agir chaville
Vivre notre ville au quotidien
AGIR FLASH n°66

Regards sur nos quartiers

NOTRE QUARTIER : "L'URSINE"

-Quartier remarquable de Chaville car s'y déploie le seul étang encore existant totalement chavillois : l'étang de Brisemiche. Étang illustre, créé de toute pièce, comme une douzaine d'autres, pour l'alimentation des jets d'eau du château de Michel Le Tellier.
Mais comment mieux parler de ce quartier excentré qu'en donnant la parole à trois habitants, trois « Ursiniens » de longue date.

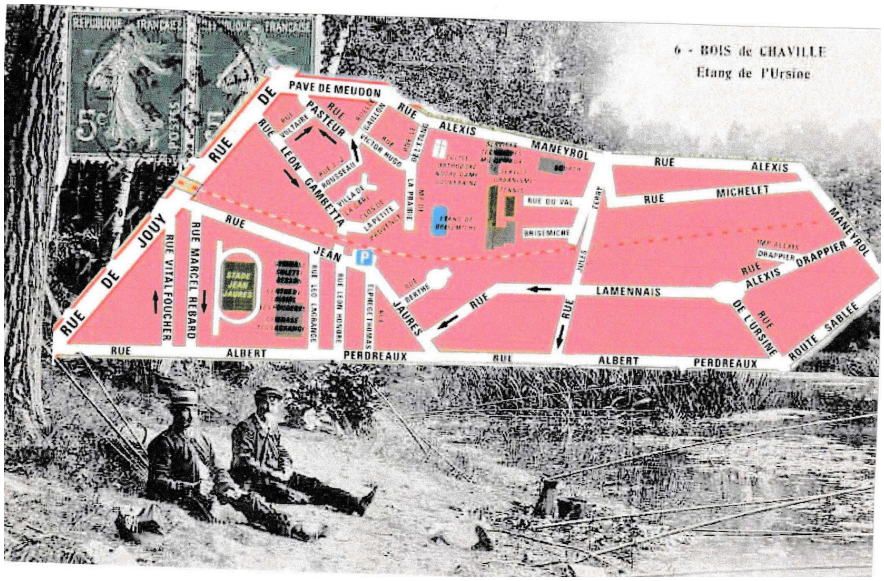


Photo 1 : Le quartier de l'Ursine et son étang éponyme

L'Ursine…Un monde à part.

Le quartier de l'Ursine s'avance comme une presqu'île dans le massif forestier de Meudon ; on y vient rarement par hasard. L'occupation humaine y est fort ancienne : des fragments datant du néolithique ont été mis à jour sur les reliefs dominant l'étang d'Ursine. A l'origine, de l'eau et un gibier abondant ;
Au début du 20ème siècle, à « La belle époque », les guinguettes attirent de nombreux promeneurs. Les deux gares proches du quartier déversent, chaque dimanche, de nombreux banlieusards et Parisiens. Foule joyeuse, bigarrée, populaire. Les ouvriers fouillent les sous-bois à la recherche du muguet.

TSVP

Au lendemain de la guerre, le quartier reprend lentement vie, et les familles assez modestes logent souvent dans des « baraques ». Les commerçants sont l'âme de cette communauté et assurent leurs besoins quotidiens. La grande artère commerciale est la rue Albert Perdreaux. L'école Jean MACE (côté Vélizy) contribue fortement à ce sentiment d'appartenance. On y compte près de 25 commerçants et artisans : épiceries, boulangerie, boucheries, charcuteries, une pharmacie, un bar-articles de pêche, un cordonnier, une quincaillerie, un matelassier, une ferronnerie, deux garages, un coiffeur… Leur sort sera scellé par l'ouverture du centre commercial VELIZY 2 en 1971.

Un monde disparu ?
Jusqu'à la fin des années 1990, on débouchait sur l'étang entouré de platanes majestueux, magnifiques. Ils furent remplacés par un couvert végétal indigent.
Beaucoup de terrains ont connu un nouveau découpage. Extensions, surélévations, démolitions ont profondément modifié les rues…Oubliés les barbecues géants au bord de l'eau, les concerts improvisés, les brocantes sur les berges, les traversées en barque, les modèles réduits téléguidés filant sur l'étang, à la grande joie des enfants.
Mais…la présence de deux restaurants (« Les Ursines » et « La Pergola »), la récente et forte mobilisation du quartier contre la fermeture programmée de la Poste montre, au contraire, la persistance d'un « esprit village », fort encourageant.

Michel REMOND.

Le quartier dit de l'Ursine !

Ce quartier est spécifique à plus d'un titre …
Situé à cheval sur deux villes, Vélizy Bas (environ 1500 habitants) et Chaville « Ursine » (environ 3000 habitants) et donc deux départements les Yvelines et les Hauts de seine, un quartier délimité par la rue de Jouy, l'Allée noire, Morte Bouteille, Alexis Maneyrol et le Pavé de Meudon.
Vélizy Bas, berceau de Vélizy, est bien loin du centre actuel de cette ville. De même, le quartier de l'Ursine de Chaville est éloigné du centre-ville. Deux villes qui « manquent de coordination » tant sur le plan des services que de l'urbanisme ! Un exemple : l'agence postale est située sur Vélizy, soutenue financièrement à parts égales par les deux communes. Or, les Chavillois ne bénéficient pas du même service. En effet, si les Véliziens peuvent aller y chercher une lettre recommandée, les Chavillois doivent se rendre à l'Agence postale de l'Avenue SALENGRO.! Pour développer cette agence postale et maintenir son activité, il faut tout simplement l'augmenter par un service identique pour les habitants du quartier des deux communes, voire réintégrer Viroflay dans la gestion de ce service !

Un quartier qui a beaucoup évolué au fil des années …perte de commerces et de services devenant de plus en plus un quartier dortoir. Mais un quartier chargé d'Histoire au bord de la forêt, dont la rue du Pavé de Meudon, est livrée aux gros poids lourds malgré une limitation de tonnage…
Un quartier qui, sur Chaville, vient de voir disparaître purement et simplement le club de squash au 50, rue Alexis Maneyrol pour un projet de cuisine centrale et un établissement d'accueil du jeune enfant … sur un terrain « pollué ». Et cela sans adaptation de la circulation et du stationnement.

TSVP

A l'heure où l'on prône l'activité physique, on peut s'étonner de voir réduite l'activité sportive alors que ce lieu du 50, rue Alexis Maneyrol pourrait être un centre d'activités sportives, sociales et associatives dont le quartier a le plus grand besoin.

Dans ce contexte, l'association des Riverains de Chaville Vélizy Bas (CVB), qui a maintenant plus de sept ans d'activité, a toute sa justification et sa place pour veiller sur l'urbanisme et la qualité de vie du quartier.

Ce quartier est en fait le reflet de ce qui se passe trop souvent au niveau national, une absence de réflexion globale, d'écoute des habitants, de transparence budgétaire, de plan d'ensemble, d'enseignements tirés de la crise du Covid en terme de vie quotidienne et de télétravail.

Louis-Do VANEGROO.

Pauline SANTIAGO, habitante du quartier depuis son enfance, se souvient :

« 1939 : Déclaration de guerre : Voilà où remontent mes premiers souvenirs de l'Ursine.

J'avais 4 ans, mon père partait à la guerre, je l'ai vu s'éloigner rue Jules FERRY, et je ne l'ai revu qu'en 1943. Pendant la guerre, le quartier de l'Ursine fut investi par les Allemands ; leur camp était près de l'Ecole Jean MACE, dans la forêt longeant la rue Albert PERDREAUX (autrefois rue de la Porte Verte).

La population était composée de familles ouvrières françaises, mais aussi arméniennes, roumaines, yougoslaves, italiennes (les maçons) et hongroises. La plupart travaillait aux usines RENAULT de l'île SEGUIN, à Boulogne Billancourt. Les enfants des familles étrangères apprirent la langue française à l'école publique Jean MACE. Ce quartier avait gardé un esprit « village », tout le monde se connaissait, s'entraidait.

Le commerce était florissant : boulangerie, épicerie-buvette, boucherie-charcuterie, poissonnerie, marchand de couleurs et même un coiffeur et une cordonnerie, après la guerre ! Et surtout, je me souviens de l'inoubliable marchand de glace ambulant « Patinette » ! Il existait même un petit marché sur le pont qui enjambe la voie ferrée, rue Jules FERRY !

Et puis surtout, les guinguettes à l'étang d'Ursine réunissaient les Chavillois et les Parisiens qui y venaient danser.

Pendant la guerre, une annexe de l'école Jean MACE s'est installée sur le stade Jean DENEVE, dans des baraquements en bois, ce qui permettait, dès qu'une alerte était donnée, de s'y réfugier ; en effet des bombardements sur l'aérodrome militaires de Vélizy Villacoublay étaient très fréquents.

A la fin de la guerre, un hôpital de campagne s'est installé sur le stade, sous l'œil vigilant des F.F.I (Force Française de l'Intérieur). Le camp américain s'est retrouvé au même endroit qu'occupaient auparavant les Allemands. Premier chewing-gum, bas nylon pour les jeunes filles, souvenirs inoubliables pour les enfants que nous étions… »

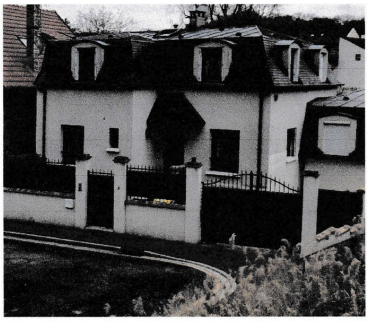
Pauline SANTIAGO, Présidente d'honneur de « AGIR pour CHAVILLE »

Photo 2: pont de la rue Jules FERRY, où se trouvait le marché

Photo 3: l'étang d'Ursine

TSVP

L'Ursine, c'était la campagne ! Une petite maison de campagne d'un Parisien au début du 20 ème siècle. C'est sur l'emplacement de l'actuelle rue Michelet. Sur la photo, on voit un personnage qui recevait son neveu, Louis BOUSQUET. C'est dans ce petit coin de paradis qu'il a composé quelques-unes de ses chansons devenues célèbres : « Quand la Madelon », « Avec l'ami Bidasse …», chansons qui furent reprises dans les guinguettes de l'époque.



Aujourd'hui, dans ce quartier pavillonnaire, il n'y a plus aucun commerce, et le dernier service public, l'antenne postale de Vélizy bas, rue Albert Perdreaux, est menacée de fermeture (photo) Il nous faut dialoguer, avec les habitants du quartier, sur une revitalisation de ce dernier (implantation de commerces, commerces mobiles, entraide entre voisins, fréquence du Proxibus, permanence municipale, …

Alain DEFREMONT, Président de « AGIR pour Chaville »

agir chaville

Pour bien commencer 2025, nous serions ravis de vous rencontrer à l'occasion d'une rencontre-débat sur le thème : **"les enjeux de l'élection municipale de 2026"**, qui aura lieu **le samedi 25 janvier à 18H salle MOZAIC**, parvis des écoles (derrière Monoprix).

Cette rencontre sera suivie de l'AG d'AGIR.

Vous Souhaite une excellente année 2025 !

Pour adhérer ou nous contacter :

agirpourchaville92@gmail.com

06 08 84 39 30